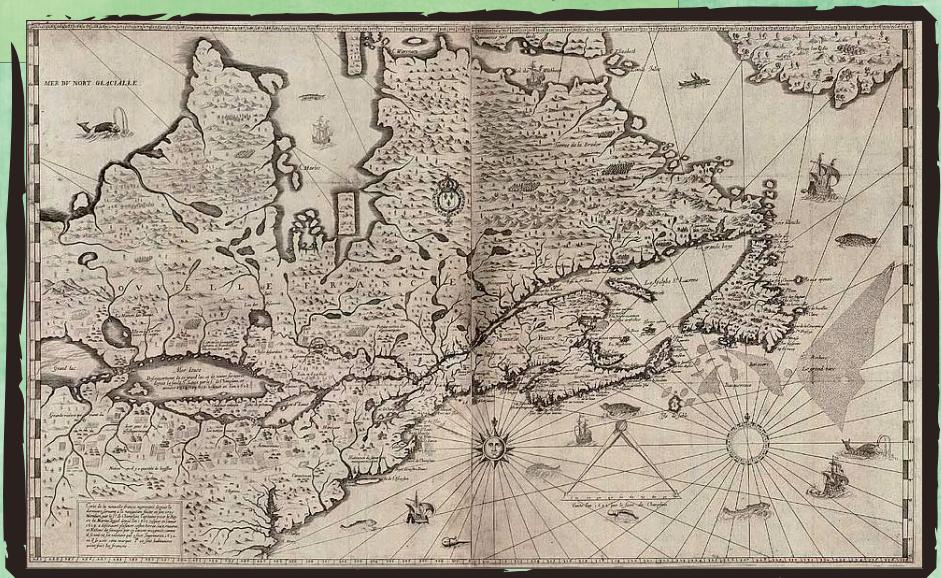


Arpenteurs & cartographes au service de la colonie

Samuel de Champlain fonde Québec en 1608. À ses débuts, la colonie est précaire et constitue essentiellement un comptoir de traite. Elle tombe aux mains des Anglais en 1629 pour être reprise par les français en 1632. Le retour de Champlain en 1633, et l'arrivée un an plus tard de Jean Bourdon en qualité d'ingénieur de la Compagnie des Cent-Associés, marquent le début véritable de la colonisation et l'émergence d'une société nouvelle dans ce territoire jusque-là réservé aux Indiens. La nécessité d'arpenter et de cartographier le territoire devient une priorité.

Premières cartes

Navigateur chevronné, Champlain (1570-1635) réalise plusieurs cartes qui donnent un aperçu du territoire exploré. Celle de 1632, d'une grande précision pour l'époque, nous montre Terre-Neuve, l'Acadie, le Saint-Laurent, le lac Champlain et une partie des Grands Lacs.



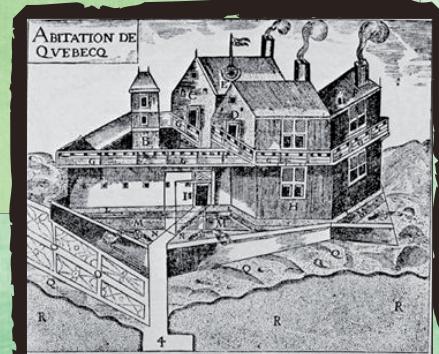
Carte de la Nouvelle France dressée par Samuel de Champlain en 1632.



Page de couverture des Relations des Jésuites, Paris, 1636.

Premières constructions

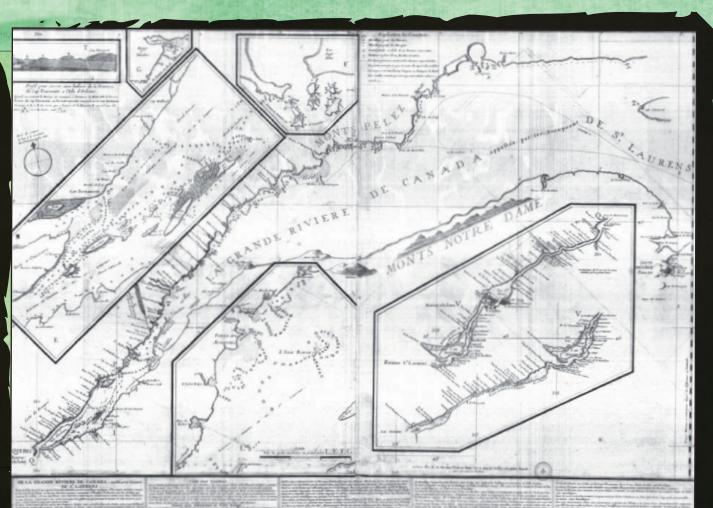
« Ingénieur de monsieur le Gouverneur », comme le désignent souvent les Jésuites, Jean Bourdon est considéré comme le premier ingénieur de la colonie. Il est en charge de la transformation du fort Saint-Louis, résidence officielle du gouverneur. Il est aussi à l'origine de l'urbanisme en Nouvelle-France. Les Relations des Jésuites de 1636, chronique des faits ayant marqué la colonie, notent qu' « on a tiré les alignements d'une ville, afin que tout ce qu'on bâtira dorénavant soit en bon ordre ».



Première habitation de Champlain extrait de *Les voyages du sieur de Champlain*, Paris, 1613.

Cartes maritimes

En 1685, Jean Deshayes (mort en 1706) astronome membre correspondant de l'Académie des sciences effectue un relevé hydrographique du Saint-Laurent. Il revient en 1703 occuper la charge d'hydrographe du roi. La chronique de l'Académie des sciences pour l'année 1699 nous apprend que la carte de Deshayes, « qui comprend les cours de la rivière Saint-Laurent, depuis son embouchure jusqu'au lac Ontario », a été jugée « fort exacte » et « d'une grande utilité pour la navigation de la rivière Saint-Laurent ».



Jean Deshayes, Carte de la Grande rivière de Canada, rééditée en 1715.

400 ans de science au Québec